

■ Même l'hiver, le verger de Claude Ollivier à Draveil accueille les visiteurs pour des leçons de taille fruitière

Balade hivernale au verger

Après quelques pas dans l'herbe rase et humide, le jardinier amateur quitte des yeux le bout de ses chaussures caressées par la rosée pour porter son regard sur un alignement de vieux cordons. Même s'il maîtrise l'art de conduire les arbres fruitiers, le Croqueur de pommes que je suis (lire en encadré) s'émerveille toujours devant leurs formes inédites. En particulier dans ce verger de Draveil qui a la particularité d'avoir traversé les décennies, tantôt dirigé par la main de l'homme, tantôt au gré de dame nature. D'où la forme parfois originale de ces arbres fruitiers. L'hiver, ces vieux cordons courbent l'échine. Chaque année, leurs charpentiers résistent tant bien que mal à la gravité. Ils portent au-dessus d'eux, à bout de bras, un autre arbre formé en lyre (en forme de V) ou en gobelet, témoin de la reprise en main par l'homme de leur évolution.

Plus loin se dresse un Boskoop (pommier). On ne peut pas dire qu'il est beau, mais il est fier, puissant, arborant avec vigueur ses coursonnes fertiles. Que le



Claude Ollivier (en chemise à carreaux) lors d'une séance de cours de taille dans son verger de Draveil. (©Jean-François Truffaut)

combat a été dur pour en arriver là ! Que d'années "perdus" à ferrailer avec lui en trigemme (méthode de taille pour les cordons et les palmettes). Ma rencontre avec l'association des Croqueurs de pommes a été déterminante pour le remettre à fruit. « Ils m'ont fait comprendre que les pommiers étaient comme des individus, qu'ils développent par leurs gènes les caractères propres à leur variété et que je devais faire avec, c'est-à-dire rien parfois dans certains cas. J'ai fini par lui laisser vivre sa vie quelques années, il s'est érigé d'une façon naturelle puis j'ai remplacé le sécateur par du fil en créant de multiples arcures.

Il m'a remercié en m'offrant des fruits magnifiques. » Parfois mieux vaut laisser faire la nature que d'appliquer de façon trop stricte les conseils d'un manuel.

Mésanges et merles font leur manège

Quel hiver aurons-nous ? Vais-je manger des framboises le 15 janvier comme l'hiver dernier ? Je suis certain d'une chose, c'est que j'observerai le manège des mésanges et des merles autour de mes pommiers. Dans la disette de l'hiver, tout en narguant le chat de la voisine, ils viennent à tour de rôle taper dans les petites

pommes des Malus. Les mésanges s'y accrochent et les picorent en se balançant. Les merles les font tomber et s'accrochent mieux d'un pique-nique pris au ras du sol, le dos recourbé, l'œil aux aguets, s'ébrouant sur le tapis de feuilles. Curieusement, ces "sans-abri" viennent par tous les temps à la soupe dans leur bel habit noir brillant.

Au bout du verger, quand la pente se fait plus douce, un pommier Reinette grise de Saintonge s'étire vers le couchant. Il tend ses branches ramifiées vers les derniers rayons d'un pâle soleil. Semblable à une calligraphie chinoise, sa forme déliée inhabituelle se découpe pour s'inscrire dans son terroir.

Avec les fils des contre-espalliers, la portée de musique se dessine... C'est une branche cassée qui fera office de clef de sol, quelques fruits oubliés seront les noires, les momifiés feront danser les croches. La musique est douce, on dirait du Trenet... Le cadre est posé, le cours de taille peut commencer.

■ Claude Ollivier

• Cours de taille fruitière par Claude Ollivier, samedi 15 décembre, à 14h, dans

son verger : 47, rue des Oiseaux à Draveil. Participation gratuite, mais il est recommandé de prendre contact au préalable au 01.43.28.76.34. Mail : ollivierclaud@wanadoo.fr

En +

Les Croqueurs de pommes, qui sont-ils ?

Créée en 1978, l'association nationale dite des Croqueurs de pomme est au centre d'un vaste mouvement d'intérêt pour le patrimoine fruitier de terroir. Elle regroupe à travers la France 55 sections, dont l'Ile-de-France, à laquelle l'Essonne est rattachée.

Elle développe son action sur deux plans :

1) L'inventaire et la connaissance des fruits traditionnels (*), la recherche de leur histoire, des hommes qui les ont obtenus, l'éducation des jeunes générations de consommateurs, appel à des principes cultureux écologiques simples.

2) Une prise de conscience de la disparition de certains fruits locaux conduit également l'association à créer des vergers de sauvegarde, des actions et des

méthodes concrètes tournées vers le grand public : cours gratuits de taille et de greffage sur le terrain, exposition de fruits, dégustation de variétés anciennes, édition de brochures techniques, d'un bulletin trimestriel, et même d'un almanach (**).

S'appuyant sur le bénévolat, plus de 6 000 adhérents œuvrent à la sauvegarde de notre patrimoine fruitier. Rejoignez-les, ou bien offrez une adhésion à un parent, un ami à l'Association des Croqueurs de pommes de l'Ile-de-France. L'adhésion annuelle est de 25 euros donnant l'accès aux séances de taille, de greffage dans les vergers de l'Essonne et des autres départements franciliens. Chaque trimestre, les membres de l'association reçoivent un bulletin en couleur contenant des

articles pour débutants, des pages de conseils en arboriculture, pomologie, cuisine, histoire et coutumes.

• S'adresser à J.-C. Henin (président) au 01.39.59.14.28. (le soir) ou écrire à : Croqueurs de pommes, 24, rue Emile-Zola 95600 Eaubonne.

Plus de renseignements sur Internet : <http://croqueurs-idf.com>. Les correspondants de l'Essonne : Rémy Templier au 01.69.01.84.31. et Claude Ollivier au 01.43.28.76.34.

(*) Abricots, pêches, poires, pommes, prunes, cerises, petits fruits rouges, châtaignes, noix, noisettes, figues, kakis, raisin de table.

(**) 208 pages en vente chez Botanic, Biocoop et librairies spécialisées.